



Action de Carême Éliminer la faim ensemble

# Perspectives



Aux Philippines, les communautés côtières façonnent leur avenir

## Chère lectrice, Cher lecteur,

Je suis née et j'ai grandi sur l'île de Mindanao, au sud des Philippines. La mer a toujours fait partie de mon existence ; le rythme des vagues a bercé mon enfance. Ma famille se nourrissait de la manne de l'océan : poissons, fruits de mer et algues. Le petit matin était toujours animé : j'attendais impatiemment le retour des pêcheuses et des pêcheurs, qui prenaient la mer par presque tous les temps, pour découvrir leurs prises.

Mes racines sont l'une des raisons pour lesquelles l'accompagnement des communautés côtières me tient tant à cœur. Aujourd'hui, leur situation s'est fortement dégradée en raison de la pêche illégale, de la surpêche et du réchauffement climatique. De nombreuses familles sont plongées dans la détresse.

La fatalité n'est toutefois pas de mise. Grâce au soutien d'Action de Carême et de ses organisations partenaires, comme le CERD, des améliorations concrètes voient le jour. Les participant·e·s aux projets œuvrent activement en faveur de méthodes de pêche durables et de la protection des mangroves. De quoi me donner du courage !

Pouvoir accompagner ces communautés – qui nous nourrissent toutes et tous – dans leur lutte pour préserver les écosystèmes marins et côtiers est pour moi un privilège. Ce numéro de « Perspectives » vous invite à découvrir leur engagement.



Bonne lecture !

**Bembet Madrid**

Coordinatrice du programme Philippines



### Impressum

Publication : Action de Carême, 2026  
Rédaction : Ralf Kaminski, Tiziana Conti  
Traduction allemand-français : Jean-François Cuennet  
Agence : SKISS GmbH, Lucerne  
Impression : Druckerei Jordi AG, Belp  
Tirages : D 33 900, F 6200  
Parution : quatre fois par an  
Prix : CHF 5.- par donateur / donatrice  
Contact : mail@actiondecareme.ch, 021 617 88 81

L'impression génère du CO<sub>2</sub>.  
Nous le compensons  
en soutenant des projets  
climatiques grâce à la  
Collecte pour le climat.





Julio Galvez Tan,  
directeur du Center for  
Empowerment and  
Resource Development  
(CERD)



Après de longues heures passées en mer, les pêcheuses et les pêcheurs rentrent avec leurs prises.  
Grâce aux mesures de protection de l'environnement, les poissons affluent à nouveau près des côtes.

# Les prises augmentent, la faim recule

Les Philippines comptent 7641 îles et un grand nombre de ses 110 millions d'habitants vivent de la mer. Pour autant, les familles des régions côtières sont confrontées à de lourdes difficultés : « La surpêche et la pêche illégale font partie des principaux problèmes », explique Julio Galvez Tan, directeur du Center for Empowerment and Resource Development (CERD), une organisation partenaire d'Action de Carême. « La faim fait encore des ravages dans les communautés les plus vulnérables : nombreuses sont les familles à ne pouvoir faire qu'un ou deux repas par jour. »

## Des lois peu respectées

Des lois strictes encadrent pourtant la pêche. « Cependant, le gouvernement ne les applique pas systématiquement », regrette Julio. Pire, les autorités prennent parfois parti pour la mauvaise cause : « Lorsque des puissantes flottes de pêche industrielle sont arrêtées pour avoir pénétré illégalement dans des zones communautaires, il arrive que les responsables politiques les soutiennent et contournent la loi. Il est donc difficile de faire confiance aux autorités. » Dans ce contexte, le CERD s'engage aux côtés d'autres organisations de la société civile pour défendre l'environnement.

Par ailleurs, les communautés côtières doivent aussi affronter un autre défi : les effets du réchauffement climatique. « La météo devient de plus en plus imprévisible et les typhons, toujours plus puissants, ravagent régulièrement le pays », précise Julio, spécialiste du développement communautaire âgé de 71 ans et engagé depuis plus de 40 ans. Face à ces menaces, le CERD réalise également un travail de prévention, qui contribue à sauver des vies et à limiter les dégâts.

## Des communautés qui s'organisent

Face à ces défis, dans une trentaine de communautés côtières, le CERD accompagne 1200 familles, dont l'existence s'est nettement améliorée. Sa mission consiste à régénérer des écosystèmes, tels que les mangroves ou les fonds de pêche. « Nos formations dispensent des connaissances et des valeurs, et visent avant tout à améliorer les capacités des communautés. Les pêcheuses et les pêcheurs ne se bornent pas à changer de pratique, en adoptant par exemple des méthodes de pêche respectueuses. Ils sensibilisent également d'autres personnes et incitent les autorités locales à prendre des mesures. »

## Le retour de la vie marine

Aujourd'hui, les efforts portent leurs fruits. La nette amélioration de la situation alimentaire en est une preuve tangible. « Les populations de poissons et de crustacés se sont reconstituées. Les pêcheuses et les pêcheurs peuvent à nouveau rester à proximité des côtes et rapporter suffisamment de prises pour nourrir leur famille et vendre le surplus au marché. Par ailleurs, les personnes impliquées dans le projet assurent une surveillance du littoral et signalent les pratiques préjudiciables aux écosystèmes. »

Action de Carême soutient le CERD depuis plus de 20 ans. « Ce partenariat fiable nous donne les moyens de prospecter d'autres sources de financement auprès d'institutions qui observent les résultats obtenus grâce à cette longue collaboration », se félicite Julio. Désormais, le CERD entend mieux former les communautés à la transformation de leurs prises afin d'en augmenter la valeur. « Une façon d'améliorer encore davantage les revenus et la situation des familles. »

# Les jeunes se mobilisent pour la protection de l'environnement

« Avant, je passais mon temps à jouer au volley et à regarder mon portable. Mais c'était avant que nous fondions notre organisation Langob Eco Youth (Jeunesse écologiste de Langob), il y a environ un an, avec le soutien du CERD. Nos objectifs : préserver l'écosystème marin, protéger les ressources naturelles et renforcer la résilience de notre communauté. Nous voulons montrer à nos contemporain·e·s que les jeunes peuvent aussi s'occuper d'affaires sérieuses et faire bouger les choses. Cette motivation a convaincu la plupart de mes ami·e·s de rejoindre Langob Eco Youth. Au sein de l'organisation, je suis le spécialiste en gestion des catastrophes. Je peux notamment dispenser les premiers secours aux personnes blessées. Cette responsabilité m'a fait beaucoup gagner confiance en moi. Lorsqu'un typhon approche, ma famille se réfugie dans un endroit sécurisé, pendant que notre équipe aide à l'évacuation des villageois·e·s. Nous avons par ailleurs aussi appris à protéger les mangroves et la mer, nos principaux moyens de subsistance.

L'aide apportée par le CERD a transformé nos existences. Auparavant, mon père pêchait avec une barque à rames, ce qui était plutôt pénible. Aujourd'hui, nous avons un bateau à moteur. De plus, grâce à l'améliora-

tion de nos conditions de vie, j'ai pu continuer à aller à l'école. Je suis actuellement en 12<sup>e</sup> classe et j'envisage d'étudier les sciences sociales pour devenir enseignant. Je pourrais aussi imaginer aller au séminaire.

Avec l'école, mon engagement associatif et mes obligations familiales, je n'ai plus beaucoup de temps pour les loisirs. Mais ça ne m'empêche pas de continuer à jouer au volley avec passion : c'est idéal pour refaire le plein d'énergie. Mon travail au sein de l'organisation est cependant bien plus important. J'espère que d'autres personnes vont nous rejoindre. Nous pourrions ainsi montrer que nous, les jeunes, avons quelque chose à offrir et que nous pouvons prendre notre destin en main. »



*Alexis A. Balanquit, 17 ans, est étudiant à Laoang, dans le nord de Samar. Il est aussi responsable financier de l'organisation de Langob Eco Youth, qui s'engage dans la protection de la mangrove (à gauche).*





## Une lutte efficace contre la pêche illégale

« Avant, nous passions notre temps à jouer et à bavarder. Et lorsque nous accompagnions nos maris à la pêche, nous utilisions des filets à trois couches interdits. Depuis que j'ai adhéré à notre organisation de femmes en 2019, j'ai appris que ces filets font des ravages dans les écosystèmes marins. Désormais, nous cueillons des moules sur le rivage, pêchons à la ligne et avons tout de même plus que ce qu'il nous faut pour vivre. Depuis que nous n'utilisons plus de filets interdits, les poissons reviennent dans notre région. Nous protégeons aussi les mangroves : nous faisons régulièrement des rondes et, si nous trouvons quelqu'un qui abat illégalement des palétuviers, nous lui expliquons pourquoi il ne faut pas le faire. Ce n'est pas toujours simple, car pour certain·e·s, nous sommes simplement les méchant·e·s qui veulent les empêcher de prendre du bois pour construire des clôtures pour leur bétail, par exemple. Nous ne baissons pas pour autant les bras et parvenons souvent à convaincre les personnes d'abandonner cette pratique.

Notre situation s'est nettement améliorée ces dernières années : grâce aux mangroves que nous avons plantées, les poissons et les moules abondent. Nous nous en nourrissons et en revendons les excédents. Auparavant, la pêche ne suffisait même pas pour la journée et nous devions souvent nous contenter de riz salé.

Autrefois très timide, je manquais de confiance en moi. Aujourd'hui, je n'hésite pas à m'exprimer et à donner mon opinion. Mon mari appuie aussi mon travail, lui qui était très sceptique au départ. Et nos enfants reçoivent une bonne éducation. Surtout, les femmes de notre communauté – autrefois souvent négligées – sont maintenant respectées et prises en compte, grâce à l'engagement de notre organisation. »

*Avelira Libres, 54 ans, est animatrice bénévole à San Agustin, dans le nord-ouest de Mindanao, ainsi que co-présidente d'une association de femmes. Elle est mariée et mère de quatre enfants.*



## Une nouvelle vie grâce aux formations

« C'est incroyable tout ce que j'ai appris depuis que nous avons fondé notre organisation en 2018, avec le soutien du CERD. Notre mission consiste à protéger l'environnement et à favoriser les zones de pêche durables, car notre nourriture et nos revenus dépendent de la mer. Dans les ateliers organisés par le CERD, j'ai acquis de nombreuses compétences, comme fabriquer des filets de pêche et nettoyer le littoral. Auparavant, cela m'était égal, mais je sais maintenant toute l'importance de cette pratique pour nos moyens de subsistance. J'ai aussi appris à gérer notre budget familial. Pour suivre ces ateliers, je me suis beaucoup déplacée et j'ai fait la connaissance d'un grand nombre de personnes. Aujourd'hui, je reçois sans cesse des offres d'emploi, comme cuisinière ou auxiliaire de santé. Dans ce rôle, j'apporte aide et assistance à des jeunes ou à des femmes enceintes et accompagne des patient-e-s au centre de santé.

Nous continuons certes à faire face à des problèmes, comme les tempêtes et les typhons qui nous empêchent de partir pêcher et diminuent nos possibilités de gagner notre vie. Cependant, grâce au CERD, notre situation



*Elizabeth Espiña, 59 ans, est pêcheuse et auxiliaire de santé à Pambujan, dans le nord de Samar. Mariée et mère de huit enfants, elle est également responsable d'une organisation locale de protection de l'environnement.*



s'est considérablement améliorée. Notre alimentation est plus variée et saine et je peux scolariser mes enfants. En tant que femme, rien ne m'est interdit. Dans d'autres familles, ce n'est pourtant pas le cas : les femmes sont encore contraintes de rester à la maison. Pour ma part, il m'arrive même de m'adresser à des hommes influents, comme le maire. Je suis très fière de mon parcours et des résultats de notre action collective. »



Avenue du Grammont 7, CH-1007 Lausanne, 021 617 88 81, [actiondecareme.ch](http://actiondecareme.ch)

### Chère lectrice, cher lecteur,

Dans ce numéro de Perspectives, vous avez pu découvrir :

- comment Julio Galvez Tan aide 1200 familles à lutter contre la surpêche et la pêche illégale
- comment Alexis Balanquit utilise les connaissances qu'il a acquises pour dispenser les premiers soins aux victimes des typhons
- comment Elizabeth Espiña a vaincu la faim grâce aux cours qu'elle a suivis

Ces récits évocateurs montrent que les communautés qui gagnent en autonomie peuvent améliorer durablement leurs conditions d'existence. Rejoignez un mouvement qui fait bouger les lignes et aidez-nous à continuer à obtenir d'aussi bons résultats dans les douze pays où nous menons des projets. Un grand merci pour votre don !



**Merci de tout cœur pour votre soutien !**

[www.actiondecareme.ch/faire-un-don](http://www.actiondecareme.ch/faire-un-don)

IBAN CH31 0900 0000 1001 5955 7

**Faites un don avec Twint !**

Scannez le code QR avec l'app Twint.

Saisissez le montant et confirmez le don.

